

LE LOUP A ENFIN SA TANIÈRE

Deux architectes imaginatifs créent le théâtre le moins cher de Suisse.

Roger Loponte fait dans la discrétion. Architecte, il vient de réaliser avec son bureau, Baillif et Loponte, un théâtre pas comme les autres. Un bâtiment bon marché et néanmoins séduisant, dans un cadre idyllique sur les bords de l'Arve.

Le Théâtre du Loup est en bois de sapin. Peint en bleu nuit, il fait un joli contraste avec le Centre sportif de la Queue-d'Arve, tout vert. Comme un air de jeunesse et de fragilité qui séduit. Une splendide ossature, mais isolée thermiquement.

Roger Loponte, donc, ne roule pas sans Daniel Baillif. Ce qui leur donne des idées dans l'esprit de «Genève gagne», mais avec l'argent en moins. Ensemble, ils ont réalisé la coquille acoustique du 700e (qui est en train de moisir à la voirie). Ils préparent aussi une quinzaine d'appartements dans l'îlot 13, aux Grottes, qui seront prêts en juillet 1994. Et voici, que l'on inaugure ce week-end, «leur» théâtre. Qui est en fait la création d'un «Collectif pour le théâtre le moins cher de Suisse».

La Ville a offert le terrain pour une durée de cinq ans. Celui-ci servait de parking et devait abriter un centre de musique rock, dont le projet est gelé pour l'instant, économies obligent. La compagnie Matthias Langhoff a fourni un engagement financier important, de l'ordre de 250 000 fr. Enfin, les deux architectes ont offert leurs honoraires. «Nous avons simplement accepté d'être défrayés.» L'Association des amis du Loup a récolté 30 000 fr.

Sur les parois, on a placé par en-

droits un revêtement de toile d'aluminium, un matériau économique et étanche, utilisé en général dans le bâtiment, contre les vapeurs d'eau. «Nous arrivons à être six fois moins cher que les normes SIA», affirme Roger Loponte, qui refuse toute photographie. Une vieille coquetterie remontant au Livre de l'Exode... «Il est vrai que nous n'avons pas installé d'abris, par exemple, à cause du statut provisoire du bâtiment, et qu'il n'y a pas de sous-sol non plus», complète-t-il.

Inventif, le bureau d'architectes a simplifié tout ce qui pouvait l'être. Des devis minima ont été établis. «Nous avons supprimé tout ce qui, dans la construction, nécessitait des techniques compliquées. Les fenêtres sont en plexiglas et les escaliers sont de simples planches de bois. Avec une scie circulaire et quelques outils, on peut faire beaucoup de choses sur place.»

Chantier de cinq mois

«Seize mètres de large, sans pilier!», s'émerveille Roger Loponte. La bâtisse séduit par sa chaleur et son ampleur. Espace polyvalent de 500 m², il fonctionnera comme salle de spectacles et servira de tanière à la compagnie du Loup, qui y a regroupé toutes ses activités quotidiennes, après vingt années



La construction de ce théâtre n'a coûté que 550 000 francs. (APPS)

d'errances. Hier, sur place, grande séance de répétition de «Contes noirs, thé brûlant», une création d'après Paul Bowles. Un comédien courtise un perroquet dans une cage. Le ton est donné. La pièce sera un succès. Le plateau, très large, avec une profondeur de 16

mètres sur 12, permet de grandes évolutions. La construction n'a coûté que 550 000 fr. S'y ajoutent 70 000 fr. d'équipements pour la lumière et la sonorisation.

Autre record: le chantier n'a duré que cinq mois. «C'est un prototype dont nous sommes satisfaits. Nous avons remporté un challenge. Beaucoup de petites communes pourraient

nous imiter et réaliser ainsi des pements culturels peu coûteux. architectes devraient apprendre à pondre aux besoins de façon mique...» Et pan!

Michel B

Le programme des animations de ce week-end est en page